

GRAND Jules Félix dit "Just"

- 1 - Acte de naissance.

Né le 26 mai 1879 à Fédry (70)

Suivant les AD 70, registres 1873-1882 page 112/185

N°5

Devant nous MOUTON Nicolas, Maire officier de l'état civil

a comparu GRAND Joseph Edmond, 26 ans, cultivateur domicilié à Fédry

nous a présenté un enfant de sexe masculin

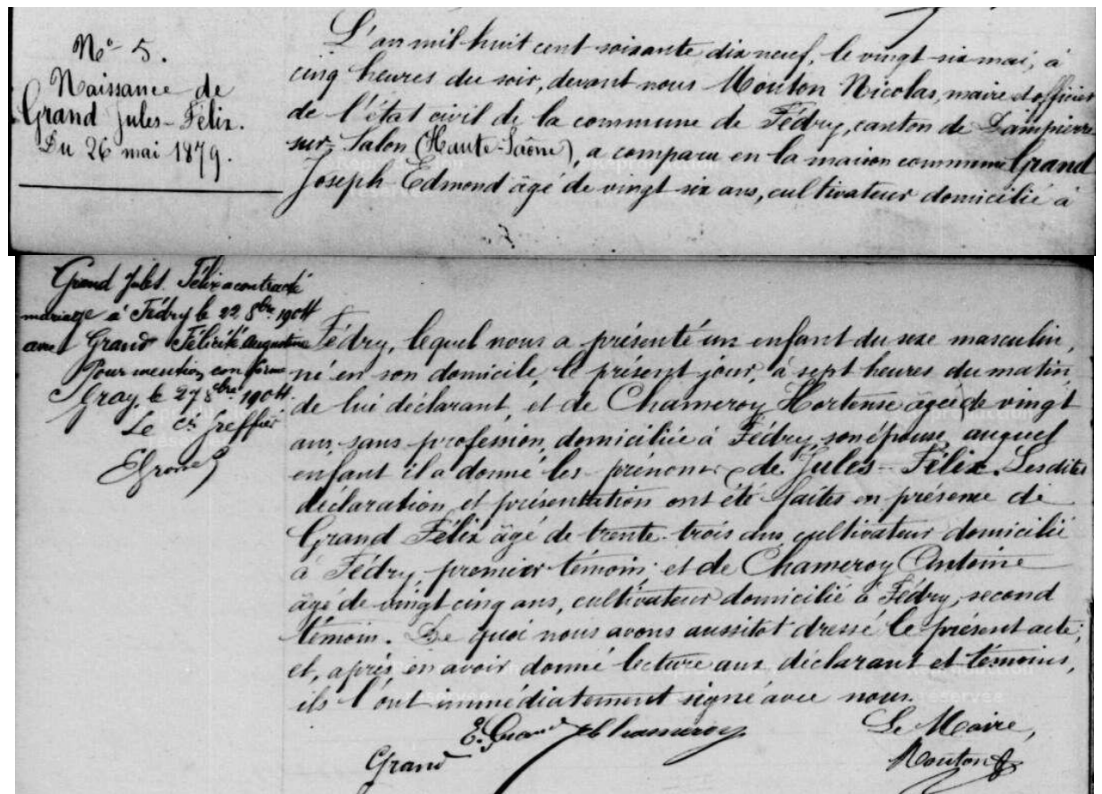
de lui déclarant et de CHAMEROY Hortense, 20 ans, sans profession, domicilié à Fédry son épouse

en présence de GRAND Félix, 33 ans, cultivateur domicilié à Fédry

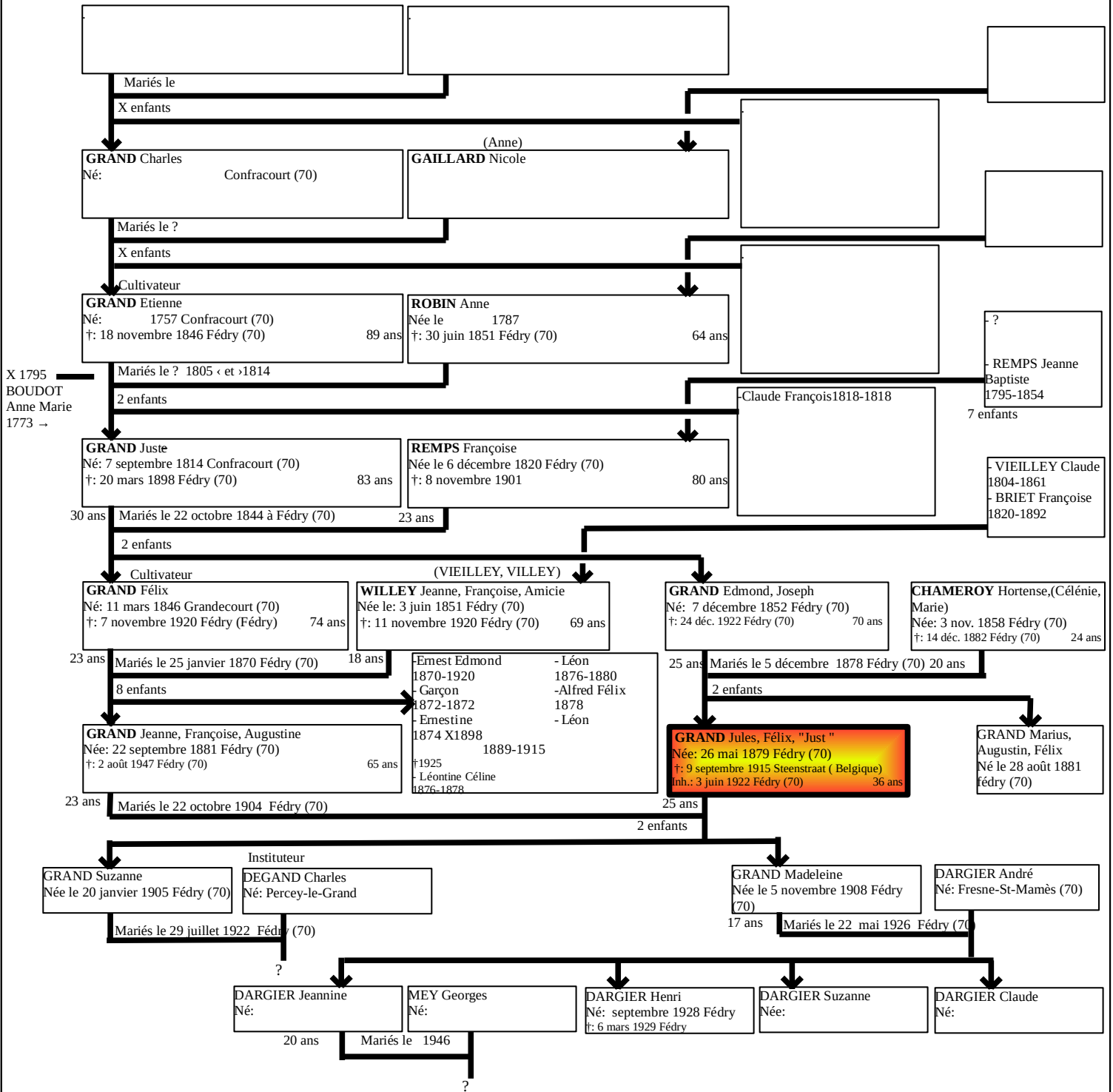
CHAMEROY Antoine, 25 ans, cultivateur domicilié à Fédry

Signé: Grand, E. Grand, Chameroy, Le Maire Mouton

Noté en marge: Marié avec GRAND Félicité, Augustine le 22 8bre 1904 à Fédry. (22 octobre 1904)

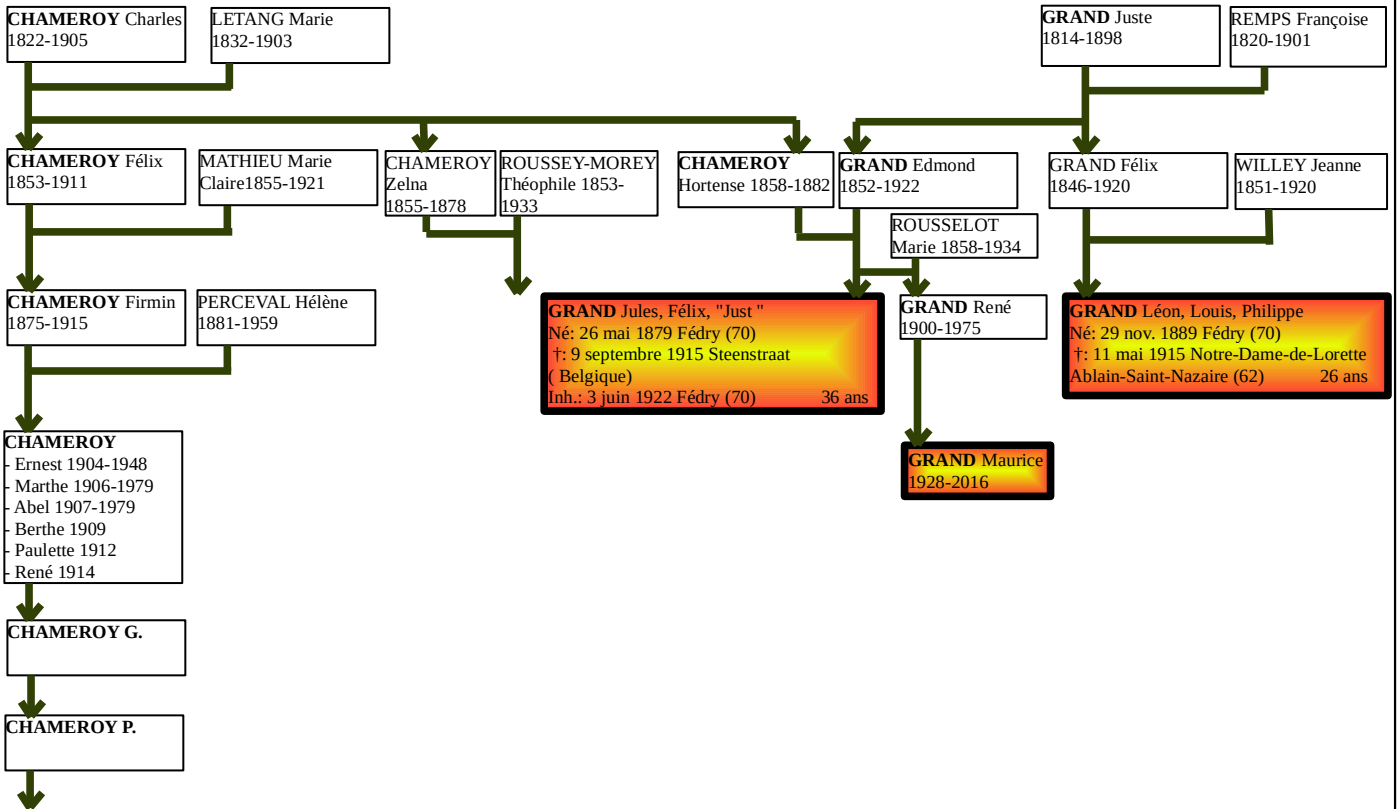


- 2 - Ascendance de "Just".



- 3 - Ascendance avec des proches de Fédry.

Mais comment situer GRAND " Just " dans la famille CHAMEROY ?



- 4 - Recensement 1891...1911.

Recensement Fédry 1906

Rue des Perrières

166	178	Grand Jules Félix	1879	-	-	chef de m.	proprié	patron
	179	Grand Jeanne	1881	-	-	femme	Chm	Grand
	180	Grand Suzanne	1909	-	-	filie	niens	

Recensement Fédry 1911

Rue des Perrières

118	118	Grand Jules Félix	1879	-	-	chef de ménage	proprié	patron
	119	Grand Jeanne	1881	-	-	femme	ouvrière agricole	Grand
	120	Grand Suzanne	1909	-	-	filie	niens	
121	Grand Madeleine	1909	Fédry	François	filie	niens		

- 5 - Croquis maison familiale.



- 6 - Acte de mariage.

Mentionné sur l'acte de naissance de l'épouse GRAND Félicité.

le 22 octobre 1904 à Fédry.

copie d'acte en cours de recherche. La numérisation des registres aux archives de 70 s'arrête en 1902.

- 7 -Fiche matricule.

Sa fiche se trouve aux archives de Haute-Marne à Langres.

Né en 1879, il faisait partie de la classe 1899.

Hors et par la loi de 1889 la durée du service militaire est différente suivant le tirage au sort. Elle est de 3 ans, ou de 1 an plus une taxe, suivant le numéro recueilli.

Le dispositif restera en l'état jusqu'en 1905 qui verra la fin du tirage au sort ainsi que l'obligation pour tous à 2 ans.

GRAND Jules, Félix dit "Just".

Numéro matricule du recrutement: 193.

Classe de mobilisation: 1899.

État civil:

Né le 26 mai 1879 à Fédry, canton de Dampierre S/ Salon, département de la Haute-Saône, résidant à Fédry, canton de Dampierre, département de Hte Saône, profession cultivateur, fils de Joseph Édmond et de feu Chameroy Hortense, domicilié à Fédry, canton de Dampierre, département de la Hte Saône.

N° 33 de tirage dans le canton de Dampierre sur Salon.

Signalement:

Cheveux et, sourcils châtons.

Yeux bleus, front ordinaire.

Nez moyen, bouche moyenne.

Menton à fossile, visage ovale.

Taille: 1 m 66 cent.

Degré d'instruction: - générale 3
- militaire exercé

Décision du conseil de révision et motifs

Bon.

Compris dans la 1^{ère} partie de la liste du regroupement cantonal.

Détails des services et mutations diverses:

Parti le 15 novembre 1900 pour le 4^è Régiment d'Artillerie comme appelé à l'activité.

Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 2050.

2^{ème} canonier servant le 15 novembre 1900.

Brigadier le 21 septembre 1902.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé à la disponibilité de l'armée active le 19 septembre 1903.

A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 4^è Régiment d'Artillerie
du 22 octobre au 18 novembre 1906.

A accompli une 2^{ème} période d'exercices dans le 4^è Régiment d'Artillerie
du 15 novembre au 1^{er} décembre 1909.

Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve:

Rappelé à l'activité au Groupe T^{al} du 62^è Régiment d'Artillerie de Campagne par décret du 1^{er} août 1914.

Arrivé au corps le 3 août 1914.

Partie aux Armées du Nord et du Nord-Est le 3 août 1914.

Passé au 58^è Régiment d'Artillerie le 30 juillet 1915.

Maréchal des logis le 30 juillet 1915.

Tué à l'ennemi le 9 septembre 1915 à Steenstraate (Belgique).

Campagne: Contre l'Allemagne du 3 août 1914
au 9 septembre 1915.

Dans la disponibilité	I	Régiment d'Artillerie divisionnaire de Besançon
ou	I	4 ^è R ^{gt} A ^{rt} . de Campagne.
dans la réserve de l'armée active	I	47 ^è R ^{gt} A ^{rt} de Campagne
Dans l'armée territoriale	I	Groupe T ^{al} du 62 ^è R. A. C.
et dans	I	58 ^è R. A.
sa réserve		

- 8 - Historique succinct du régiment.

} Le 58e RA:

En août 1914, le 58e Régiment d'Artillerie dont le casernement est à Bordeaux, fait partie de la 18e Brigade d'Artillerie du 18e Corps d'Armée.

Il est composé de 4 Groupes de 3 Batteries soit 12 batteries de 4 pièces , donc 48 pièces de canons de 75.

Rattaché à la 35e Division D'Infanterie de Bordeaux.

Le **J**ournal de **M**arche et **O**érations du 58e RA donne des indications pour certaines de ses batteries. Il est difficile de pouvoir situer dans quelle batterie pouvait se trouver GRAND " Just ".

Hors il est écrit que les Régiments d'Artillerie de Campagne 1914-1918 numérotés à partir de 201 sont des unités créées durant la guerre.

Ils sont issus généralement de l'amalgame de groupes d'artillerie d'active, de réserve et de territoriaux, provenant de diverses villes de garnisons ou de dépôts de régiments existants en 1914.

Ces groupes formaient, généralement par trio, l'artillerie de division d'infanterie de réserve.

Les historiques officiels relatent rarement le parcours de ces groupes avant qu'ils ne deviennent régiments à part entière.

C'est ainsi que pour une batterie (non numérotée) du 58e RAC formée au dépôt du 58e RAC, début 1915 elle est au combat vers Paris en septembre 1915 avec le 270e RAC.

On retrouve également des batteries du 58e RAC avec le 275e RAC (Réservistes) en septembre 1915 en Belgique à Steenstraat.

Enfin le JMO du 290 RI donne des informations sur les combats entre le 17 et le 24 août 1915 à Steenstraat.

(Cf à rechercher dans les JMO.....)

- 9 - Journal de Marches et Opérations du régiment le jour "J" du décès.

 } **Septembre 1915 Belgique- Steenstratt:**

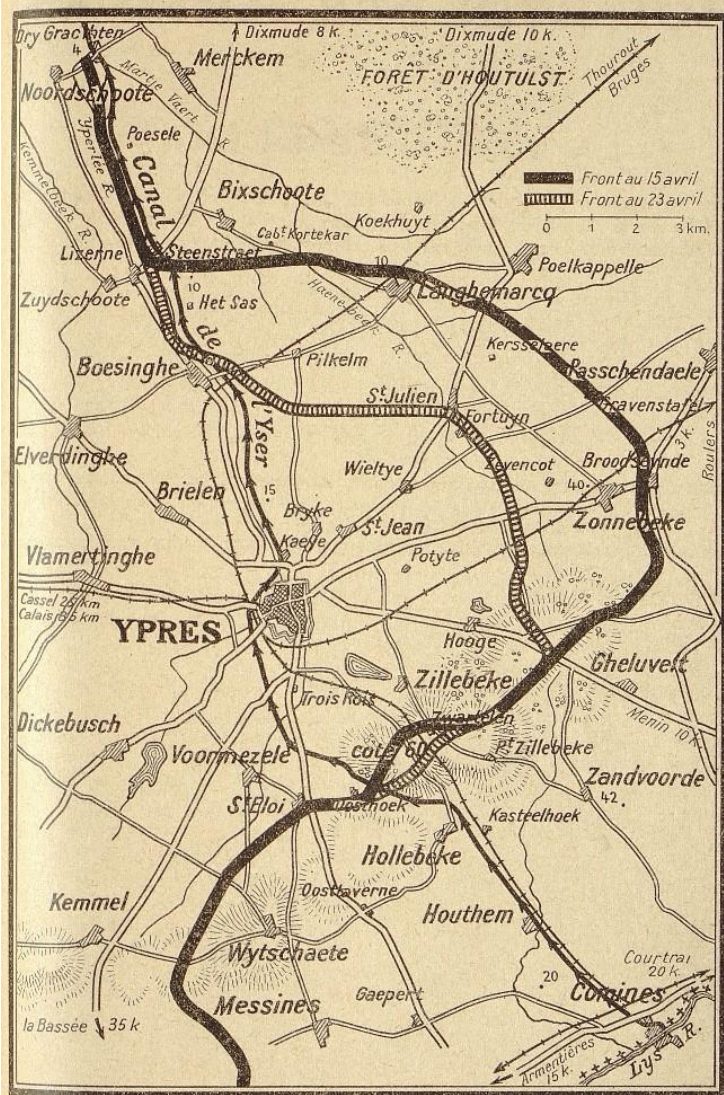
Après la mobilisation d'août 1914, les batailles des frontières, la fin des combats de déplacements et la course à la mer, le 58e RAC se retrouve en septembre 1915 tout au nord de la France près de la mer pour participer aux combats des Flandres en Belgique près de Ypres.

Aperçu de la navigation sur le front 14 - 18:

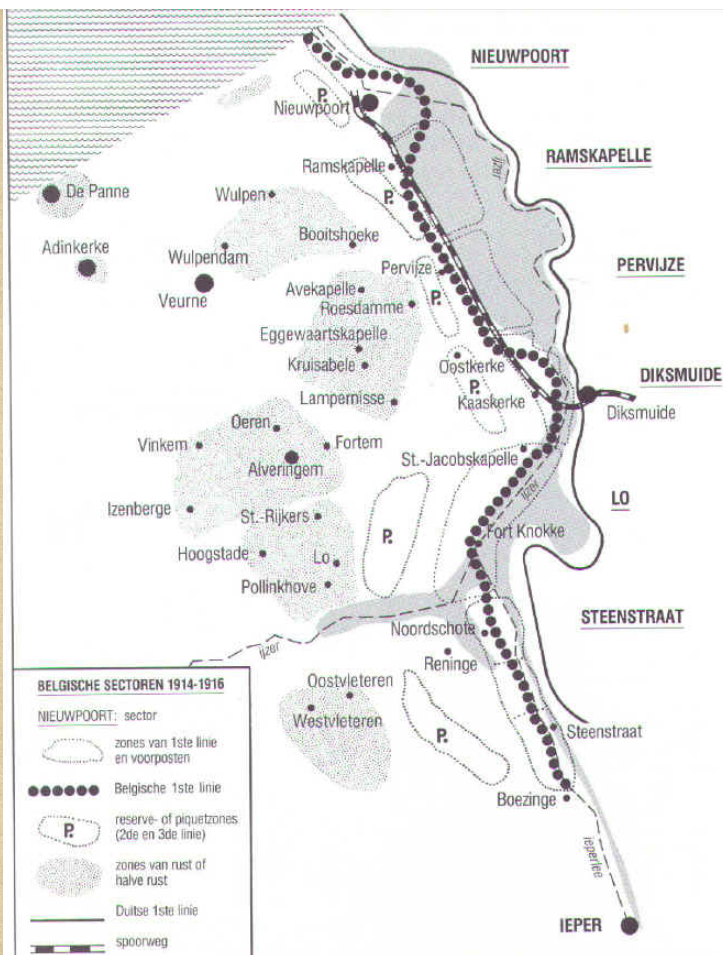


BULLETIN DES ARMÉES

22-24 Avril 1915



LES COMBATS AUTOUR D'YPRES.

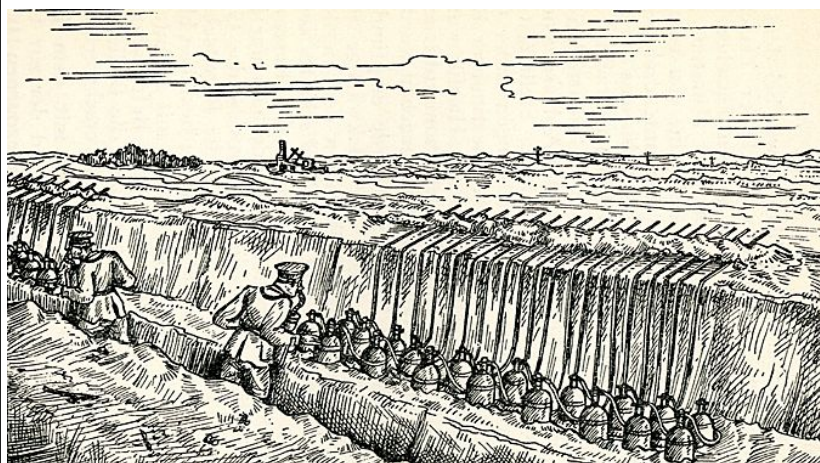


BELGISCHE SECTOREN 1914-1916

NIEUWPOORT: sector

- zones van 1ste linie en voorposten
- Belgische 1ste linie
- reserve- of piquetzones (2de en 3de linie)
- zones van rust of halve rust
- Duitse 1ste linie
- spoorweg

A quelques kilomètres au Nord de Ypres sur le bord de l'Iperlée et le canal de l'Yser se trouve un petit village Steenstraat qui fut le théâtre, le 22 avril 1915, où les Allemands utilisèrent pour la première fois les gaz asphyxiants.



L'ordre d'attaque est donné le 22 avril à 5 h 45, mais le dispositif ne se met en place qu'à 18 h, heure à laquelle le sens du vent garantit le succès de l'opération. Sur un front de six kilomètres, à Steenstraat (hameau au nord d'Ypres), le corps du général von Deimling ouvre les vannes de 5 730 cylindres pressurisés, contenant 150 tonnes de chlore, entraînant la mort par étouffement de milliers de soldats pris de panique.

Le 9 septembre 1915 à Steenstraat dans le 58e Régiment d'Artillerie sont morts:

- DELEZAY Prudent canonnier de la 101e batterie.
- GRAND , prénommé Just sur le MAM, Maréchal des Logis.

- 10 -Fiche Mort Pour la France (MPF).

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GRAND

Prénoms Jules Félix - Just

Grade Maréchal des Logis

Corps 58^e Artillerie

N° 5686 au Corps. — Cl. 1899

Matricule. 193 au Recrutement Langres

Mort pour la France le 9 septembre 1915
à Steenstraat (Belgique)

Genre de mort Par l'ennemi
Blessures de guerre

Né le 25 Mai 1879
à Fédry Département Haute Saône

Arr^s municipal (p' Paris et Lyon), }
a de la rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 7 janvier 1916
à Fédry (Haute Saône)

N° du registre d'état civil _____

101-708-1022. [26434]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

On apprend son décès le 9 septembre 1915 en Belgique à Steenstraat des suites de blessures de guerre alors qu'il était maréchal des logis au 58^e régiment d'artillerie.

L'acte à été transmis en mairie de Fédry le 8 janvier 1916.

- 11- Témoignage extérieur dans le régiment.

RAS.

- 12 -Actions d'éclat, citation, décoration, etc..

Citation: "Chef de section dans une batterie de canons de tranchées, s'est constamment fait remarquer par son entrain et son mépris du danger, dans les situations les plus périlleuses. A, malgré de violents bombardements d'artillerie ennemie de tous calibres, assurés les missions qui lui ont été confiées. A été tué pendant l'une de ces missions. "

- 13 -Extrait du Bulletin Paroissial de Fédry.

Extrait du Bulletin Paroissial de Fédry - novembre 1915

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

" Les deuils se succèdent rapidement dans notre pays. Déjà trois jeunes gens tombés pour la patrie. Aujourd'hui nous avons à déplorer la mort d'un père de famille. Just Grand a donné son sang à la France le 9 septembre. Quand la triste nouvelle s'en est répandue à Fédry, tout le monde a été consterné. On aimait Just, on l'estimait; on l'avait vu au 15 août pendant ses quelques jours de permission et on espérait qu'il reviendrait bientôt après les hostilités. Mais il devait faire son sacrifice et en partant il avait annoncé à tous ses amis qu'il ne reverrait pas son village ni les êtres qui lui étaient chers. Comment peindre la physionomie de Just? C'était un brave homme, un bon époux, un père aimant et un chrétien convaincu. Depuis onze ans, il était chantre dans notre église; doué d'une magnifique voix, il chantait bien. Surtout aux grandes fêtes, il mettait toute son âme, tout son cœur dans son chant. On voyait qu'il éprouvait de la joie à faire entendre les louanges du bon Dieu. Mais rien ne montrera mieux ce qu'il était que sa correspondance pendant la guerre. Voici quelques extraits des lettres qu'il écrivait à sa chère Jeanne.

Le 5 avril 1915: " Hier, jour de Pâques, j'ai eu le bonheur d'assister à la messe, aussi aux vêpres où j'ai entendu un sermon vraiment touchant. Les assistants étaient au nombre de plus de mille personnes, tant civils que militaires, mais les larmes coulaient de tous côtés. Plus de 800 communions ont été distribuées dans la matinée; inutile de te dire que j'ai fait mon devoir pascal. Nous avons repos toute la journée, l'emploi de mon temps a été à l'église une grande partie. Si tu voyais comme sont bien célébrés les offices. Tu pourras en parler à Mathilde Durand, j'ai pensé à elle beaucoup ce jour-là. Quand je regardais les petites filles, j'avais le cœur gros, je pensais à Suzanne et à Madeleine, les larmes me coulaient des yeux, tout comme un soulagement. Oh! Quel beau jour pour moi où je pourrai les embrasser à mon aise. Et toi, ma chère femme, j'ai prié pour toi, pour que Dieu te conserve la santé, afin que tu puisses surmonter toutes ces peines et ces chagrins pendant mon absence. "

Le 2 juin: " Je ne suis plus si tranquille, je suis plus exposé au danger... mais que veux-tu il faut tout accepter et ne rien dire. Je ne compte que sur la bonté de Dieu et sur vos prières pour pouvoir surmonter toutes ces épreuves... "

Le 30 juin: " Demain 1er juillet, je pars à la tranchée comme d'habitude, peut-être que je reviendrai encore cette fois... j'ai toujours espoir et confiance. Je prie beaucoup et j'espère que vous en faites de même. "

Le 12 juillet: " Hier, Dimanche, à mon repos j'ai assisté à la messe qui a été célébrée en plein champ. J'avais les larmes aux yeux et le cœur gros. Cela me rappelait ma vie passée avec vous. Parfois je suis découragé, mais la foi me donne du courage, car je t'assure que j'ai une lourde tâche à supporter dans ce travail que nous avons. "

Dans chacune de ses lettres, Just n'oublie pas ses amis: M. le Curé, M. de Germain, tous ceux qui s'intéressent à lui; Madame Humblot, Mme Durand, Félix Remps, Firmin, etc., l'oncle François.

Le 1er septembre: " Combien je suis heureux en recevant chaque jour de tes nouvelles. Depuis que je vous ai quittés, tous les jours j'ai reçu une lettre. Comme c'est gentil de ta part, ma pauvre chérie, en m'adressant des lettres pleines de consolation et d'encouragement... Je vous vois tous devant mes yeux, une famille si gentille et les enfants encore davantage et dire qu'il faut rester dans une si cruelle épreuve. "

Enfin, le 8 septembre, veille de sa mort: " Embrasse tous nos bons parents pour moi, ainsi que nos chers enfants et dis bien des choses à tous les amis et amies qui demandent de mes nouvelles. AU revoir, ma chère. "

Un des camarades de Just, Maurice Clerc, a donné des détails sur sa mort. " Il a, dit-il, été tué avec deux de ses hommes à la tranchée. Son corps a été mis dans un cercueil et déposé au cimetière militaire du Lion-Belge, le 11 septembre. " C'est là que ses parents iront le chercher après la guerre pour le ramener dans sa terre natale. Mais l'âme de notre cher Just doit être au ciel, là où Dieu essuiera les larmes de tous les yeux et où il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur.

Nous offrons à ses parents nos condoléances émues et nos espérances dans une autre vie. "

Il faut constater que déjà à cette date (novembre 1915) la Première Guerre avait emporté
DURAND Paul Amédée le 26 décembre 1914
GIRARDEY Léon le 15 mars 1915
GRAND Léon son cousin le 9 septembre 1915
JACQUINOT Georges le 20 septembre 1915
MARIA Louis le 20 mars 1915
MELCOT Maurice le 1er mai 1915

Il n'oublie pas ses amis: M. le Curé, M. de Germy, tous ceux qui s'intéressent à lui; Madame Humblot, Mme Durand, Félix Remps, Firmin, etc., l'oncle François.
Est-il possible de situer tous ces gens là?
Et le camarade de Just, Maurice Clerc?

Il est écrit que GRAND Just était en permission à Fédry pour le 15 août 1915.
Soit un an après la mobilisation. Aurait-il pu être présent lors de cette réunion pour laquelle nous recherchons encore , et la date, et le nom des participants?



Au 1er rang, debout à l'extrémité droite ROUSSEY CADET Henry du 21eRI.

- 14 -Inhumation.

A rechercher.

- 15 -Divers et Annexes.

Acte de naissance de GRAND Félicité (la future femme de Grand "Just")

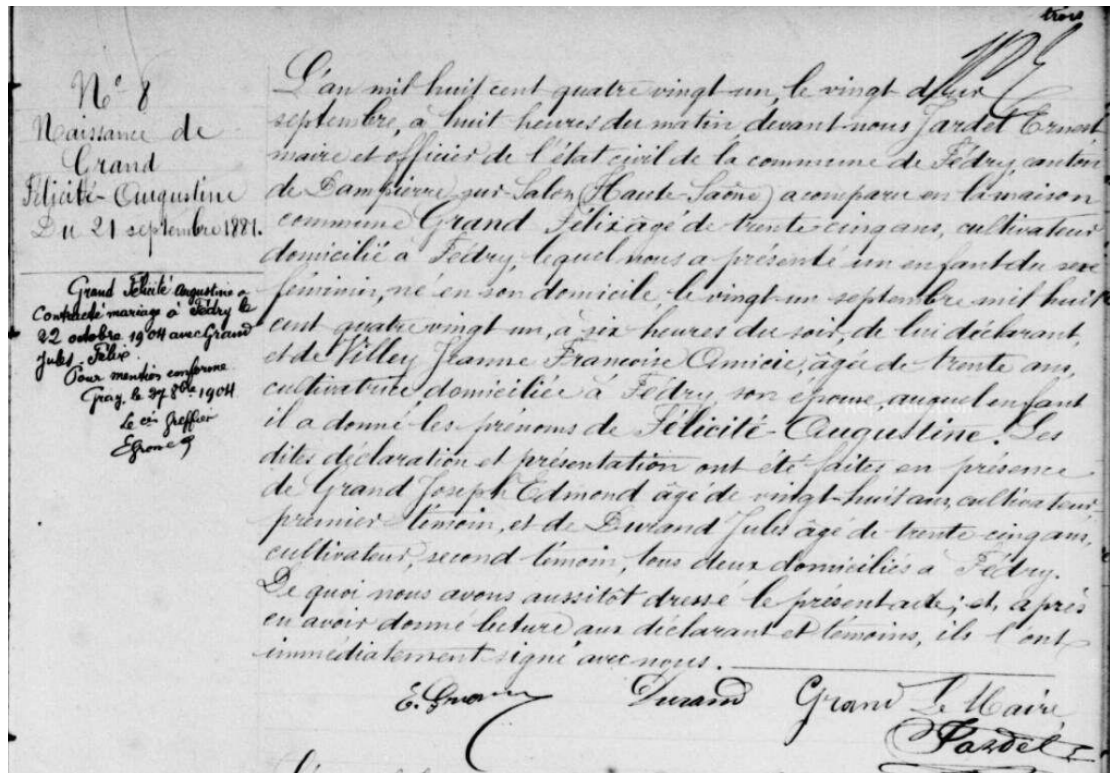
Née le 22 septembre 1881 à Fédry

Suivant les AD 70 , registres 1873/1882 Page 145/185

N°8

devant nous JARDEL Ernest, maire et officier de l'état civil
 a comparu GRAND Félix, 35 ans, cultivateur domicilié à Fédry
 nous a présenté un enfant de sexe féminin
 de lui déclarant et de VILLEY Jeanne, Françoise, Amicie, 30 ans, cultivatrice,
 domiciliée à Fédry, son épouse
 en présence de GRAND Joseph, 28 ans, cultivateur
 DURAND Jules, 35 ans, cultivateur, tous deux domiciliés à Fédry.

Signé: E. Grand, Durand, Grand, Le Maire Jardel



Un régiment d'artillerie:

Un régiment d'artillerie est formé de 4 groupes.

Eux-même formés de 3 batteries, chacune possédant 4 pièces (canon). soit 48 pièces.

- La pièce et les servants:



41. LA GUERRE de 1914 — Notre Canon de 75 — Our gun of 75 J. C., Paris